

la cie Mamaille présente



LES
GRANDES
ESPÉRANCES

CHARLES DICKENS

LES GRANDES ESPÉRANCES

CHARLES DICKENS

Un spectacle de la cie Mamaille

D'après le roman de **Charles Dickens**
Adaptation et conception: **Hélène Géhin**

Avec: **Augustin Bécard, Hélène Géhin et June McGrane**
Scénographie: **Marlène Berkane**
Regard extérieur: **Laurent Fraunié**

Les Grandes espérances, spectacle jeune public à partir de 9 ans donne à entendre la beauté de l'écriture de Dickens ainsi que son humour souvent méconnu et propose une vision toujours contemporaine du problème de l'inégalité parmi les enfants.

Qu'il s'agisse d'inégalités culturelles, économiques et sociales, ou encore des différences toujours marquées entre les enfants des grandes métropoles et ceux de la grande ruralité. Le roman, comme le spectacle, pointent du doigt le déchirement intime que peut vivre un enfant confronté à ce sentiment d'infériorité mais dans une légèreté et un humour très « British ».

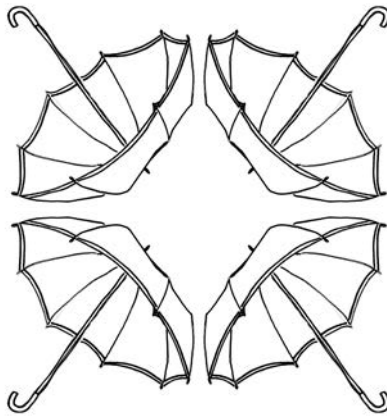
La compagnie Mamaille, connue pour son univers singulier, proche du clown, insuffle à ce travail la fantaisie dont elle fait toujours preuve afin d'inventer un spectacle drôle, parfois délirant, à l'image du livre.

Création novembre 2021 à La Méridienne, scène conventionnée de Lunéville.

Coproduction : Transversales, scène conventionnée de Verdun, Centre Pablo Picasso, scène conventionnée d'Homécourt, Le théâtre de la Madeleine, Troyes.

Aide à la création : La Méridienne - Théâtre de Lunéville- scène conventionnée, dans le cadre du dispositif des résidences d'artiste en collège du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle, Conseil Départemental de la Meuse.

Nous sommes encore à la recherches de partenaires.



INTRODUCTION

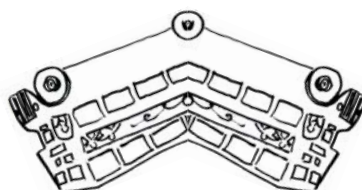
POURQUOI MONTER DICKENS AUJOURD'HUI ?

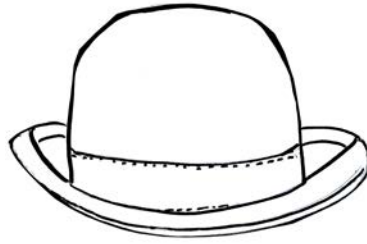
Charles Dickens est un classique, immensément célèbre en Angleterre et certaines de ses oeuvres comme *Oliver Twist* ou *David Copperfield* le sont tout autant dans de nombreux pays. L'écriture est belle, accessible et plonge le lecteur dans un univers dont l'auteur a le secret, un univers « à la Dickens ».

L'image de ses romans est souvent incomplète. On retient l'aspect sombre et miséreux des personnages et des intrigues. On évoque moins souvent l'aspect humoristique qui est pourtant un ingrédient essentiel de cette écriture. Charles Dickens raconte la noirceur de son époque, parle d'une Angleterre parfois sordide, mais cette satire est souvent très drôle - l'auteur maîtrisant parfaitement l'art de dépeindre des personnages et des situations de façon hilarantes.

Enfin, si le monde a changé depuis l'époque Victorienne, il n'en est pas moins sujet aux mêmes problématiques humaines et sociales, et les textes de Dickens résonneront encore longtemps dans nos sociétés inégalitaires.

Ainsi nous souhaitons faire entendre cet auteur à de jeunes spectateurs en s'appuyant sur l'humour et la beauté du texte, tout en y ajoutant quelques ingrédients de notre cru.



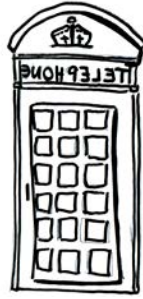


L'HISTOIRE

Pip est un jeune garçon, apprenti forgeron, vivant dans la campagne anglaise au sein d'une famille pauvre. Un soir, il tombe nez à nez avec un criminel en cavale qui lui demande son aide. L'enfant n'a pas d'autre choix que d'obtempérer. Plus tard, Pip devient garçon de compagnie d'une vieille aristocrate habitant au village. Il y rencontre Estella, fille de bonne famille, dont il tombe amoureux. Il comprend vite qu'un fossé les sépare, tant social que culturel. Puis un jour Pip hérite d'une grosse somme d'argent. Il se voit déjà devenir un gentleman. Il part pour Londres et s'offre une éducation de jeune homme de bonne famille. Il finit par apprendre que cet argent lui a été donné par le forçat qu'il avait aidé dans son enfance. Ses rêves d'ascension sociale et de distinction s'écroulent. Pourtant il renonce sans regret à ses illusions, écoeuré par la société mondaine qu'il convoitait.

“ C'EST AINSI QUE,
D'UN BOUT À L'AUTRE DE NOTRE VIE,
NOS BASSESSES ET NOS FAIBLESSES
LES PLUS GRAVES SONT GÉNÉRALEMENT
COMMISES À CAUSE DES GENS QUE NOUS
DÉDAIGNONS LE PLUS. ”

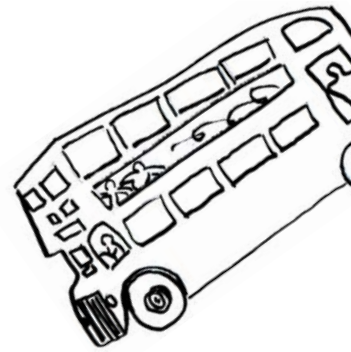




NOTE D'INTENTION



ROMAN SOCIAL INTEMPOREL



Les Grandes Espérances est un roman à la fois drôle et profond. Il traite d'un sujet universel et terriblement humain : le sentiment d'infériorité qu'éprouvent les couches sociales les plus pauvres de la société face aux plus élevées, sentiment dont découlent le désir et l'urgence d'ascension sociale. Le héros est un jeune homme pauvre, vivant dans une Angleterre rurale et traditionnelle – voire archaïque - du XIXème siècle mais ce contexte historique n'empêche cependant pas de transposer aisément la situation à notre époque. Nous souhaitons, en effet, aborder la question de l'exclusion - ou du sentiment d'exclusion - et de cette capacité qu'a l'être humain à adhérer aux fantasmes liés à l'argent, la possession et de s'en rendre esclave. À la lecture de ce roman, on comprend que cette problématique est la même quelque soit l'époque.

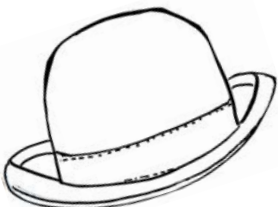
Ces questions sont fondamentales pour les enfants puisqu'ils sont confrontés à diverses inégalités sociales et culturelles. Le personnage principal a honte de sa famille. Il nourrit des rêves de grandeurs tout en éprouvant une grande culpabilité à rejeter les siens. Le roman apporte une réponse à ce questionnement puisqu'il se termine par une prise de conscience très forte : la société superficielle et hypocrite dont rêvait le héros se dévoile dans tout ce qu'elle a d'écoeurant et de mensonger. Ne vaut il pas mieux se détourner de ses mirages ?



DU ROMAN AU PLATEAU

Dans notre adaptation, le texte de Dickens (700 pages en poche) est très fortement réduit mais pas réécrit. La présence de dialogues dans le roman facilite en partie ce passage à une forme théâtrale. Il nous semble important de proposer une version du texte la plus proche de la version originale, du moins de sa traduction.

Il était impensable pour nous de réécrire un texte en partant seulement de l'intrigue. L'écriture de Dickens est assez soutenue mais accessible, nous souhaitons donc la donner à entendre. De plus, l'aspect « roman d'aventure » gomme légèrement l'impression d'un style littéraire, permettant à des enfants relativement jeunes de comprendre l'intrigue. Nous veillerons à donner suffisamment de clés dans la mise en scène afin de contourner certaines difficultés.



EXTRAIT

Pip : Biddy, je voudrais devenir un gentleman.

Biddy : Oh si j'étais vous, je n'y songerais pas !

Pip : Biddy j'ai des raisons précises de le désirer.

Biddy : vous êtes mieux placé pour en juger,
Pip. Mais ne croyez-vous pas que vous êtes plus heureux comme vous êtes ?

Pip : Biddy, je ne suis pas heureux du tout comme je suis. Je suis dégoûté par ma profession et par la vie que je mène.

Pas un instant je n'ai pris goût ni à l'une ni à l'autre depuis mon entrée en apprentissage.

Biddy : ... c'est dommage.

Pip : qu'est ce que cela me ferait d'être vulgaire et ordinaire, si personne ne me l'avait dit!

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE



Nous souhaitons **transposer l'histoire à notre époque**. Le texte s'y prête parfaitement, les problématiques du jeune Pip étant toujours actuelles : le garçonnet grandit dans une campagne pauvre, désœuvrée et arrive adolescent à Londres, où se côtoient grande richesse et misère. Notre version du texte n'a donc pas souffert d'anachronismes.

Le roman fut publié pour la première fois dans un journal hebdomadaire et fut donc conçu comme un feuilleton, avec des chapitres de même longueur. Cette succession de vignettes sera pour nous un socle solide à partir duquel nous pourrons construire une narration rythmée d'ellipses et de scènes détaillées. La forme « **théâtre de tréteaux** » nous semble pertinente dans cette réalisation puisqu'elle-même est par définition **syncopée voir kaléidoscopique**. On admet alors un enchaînement de scènes présentant des espaces différents, construits à partir de rien – ou presque – ainsi que des **apparitions / disparitions** de personnages. Des codes seront donnés au départ et permettront ensuite une grande liberté dans la construction narrative.

Nous souhaitons que cette forme « tréteaux » soit poussée à l'extrême :

La scène est figurée au centre et, de part et d'autre, les acteurs entrent, sortent, changent de costumes, de masques, se préparent à entrer à nouveau... Le spectateur observe ainsi des comédiens recréant le parcours initiatique du personnage principal. Comme dans la tradition de la Commedia dell'arte, chaque rôle sera interchangeable, ainsi chaque comédien jouera la quasi totalité des personnages. Ces changements seront progressifs et s'accéléreront au fur et à mesure que les spectateurs auront intégré le code. Certains personnages seront masqués mais pas tous.

Nous chercherons à construire une succession d'espaces avec un minimum d'éléments scéniques, de signes, autour d'un espace vide. Comme nous l'avons expliqué plus haut, l'écriture scénique sera volontairement fragmentée par moments, l'essentiel étant de suivre Pip dans sa trajectoire compliquée.



MASQUES : UN ACCESSOIRE, UN ARTIFICE

Nous souhaitons aborder le masque très simplement, sans codifier le jeu. L'utiliser comme s'il s'agissait seulement d'un simple accessoire ou d'une perruque même si nous prendrons en compte la nécessité d'accentuer légèrement le jeu corporel.

Nous utiliserons ici des masques dessinés mais nous n'excluons pas d'y ajouter d'autres types de masques, en cours de création. Nous confronterons personnages masqués et non masqués, partant du principe que le masque finit par se faire oublier s'il est porté avec justesse.

UNE SCÉNOGRAPHIE DESSINÉE

L'univers visuel sera construit de représentations dessinées, qu'il s'agisse de masques ou d'objets. Nous souhaitons en effet utiliser des dessins dans la scénographie, jouer avec, comme s'il s'agissait d'un vrai décor. Leur utilisation sera réduite au strict minimum (une tombe, une horloge, un chandelier...).

Ces dessins seront aimantés et pourront être facilement ajoutés ou retirés d'un fond neutre. Ainsi nous souhaitons nous amuser à créer un univers à la fois ludique et presque fantastique, comme peut l'être parfois le roman.

LANGUE ANGLAISE & MUSIQUE

Une des comédiennes est anglo-saxonne. Nous aimerions introduire à certains moments des passages en langue anglaise – très courts mais récurrents – afin que les spectateurs puissent entendre le texte original. Nous nous plairons à jouer avec la musicalité de cette langue, ses sonorités. Nous voulons que l'anglais se fonde par moment dans le français, de manière naturelle et musicale.

De même, le spectacle sera parcouru de références à la musique anglaise, qu'il s'agisse de mélodies de Purcell, d'airs populaires du XVIII^{ème} siècle ou de chansons plus modernes. La musique et la langue anglaise participeront au décor – sonore - et seront un support dramaturgique et poétique supplémentaire.

LÉGÈRETÉ DU DISPOSITIF

L'utilisation de tréteaux et la légèreté du dispositif permettront au spectacle d'être joué tant sur une scène de théâtre que dans des lieux moins accessibles. Les membres de notre compagnie aiment jouer en décentralisation et aller à la rencontre de publics variés. Nous souhaitons que *Les Grandes Espérances* s'inscrive dans la lignée de nos précédents spectacles.

UN PROCESSUS DE TRAVAIL EN LIEN AVEC DE JEUNES SPECTATEURS

Le cie Mamaille est en résidence au collège Buvignier de Verdun. Nous avons formé un groupe d'une quarantaine d'élèves (essentiellement des 6^{èmes}) qui suivront régulièrement la création par étape. Deux rencontres seront organisées chaque année. Les élèves assisteront donc à l'évolution du travail. Cet échange est pour nous très précieux car il nous permet d'ajuster le travail suite aux éventuelles interrogations des enfants.

BIOGRAPHIES

CHARLES DICKENS



Charles Dickens John Huffam Dickens est considéré comme le plus grand romancier anglais de l'époque victorienne.

Après un début d'enfance heureuse, il découvre la misère, son père étant emprisonné pour dettes. Il connaît alors la faim et à tout juste douze ans, il devient employé d'une usine de cirage.

Cette expérience malheureuse du paradis perdu le marquera profondément et ressurgira dans ses oeuvres romanesques.

Bien plus tard, l'écrivain publie de nombreux romans – pour la plupart sous forme de feuilletons paraissant dans des journaux hebdomadaires ou mensuels. Il connaît la gloire de son vivant.

AUGUSTIN BÉCARD



est diplômé de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris, après le conservatoire municipal de Romilly-sur-Seine, le conservatoire régional de Metz et de nombreux stages à l'Université de Metz où il obtient une licence en Arts du Spectacle.

Comédien, il travaille régulièrement avec : Les Patries Imaginaires (Nancy), Compagnie

les Bestioles (Metz), Pseudonymo (Reims), Artfusion (Troyes), Pardès Rimoinim, Collectif Hund (Metz), Catherine Bay (Paris).

Fondateur et metteur en scène de la compagnie Viracocha (Metz) de 1998 à 2003 (écriture contemporaine avec des pièces de Fassbinder, Enzo Cormann, Olivier Py).

Co-directeur de 2016 à 2016 de la compagnie Solentiname dans l'Aube (SCOP artistique).

Son travail de mise en scène s'oriente actuellement vers une recherche axée sur la pluridisciplinarité et le corps de l'acteur : *Wild West Women* en 2015 ; *Bâtir un visage* d'après Tahar ben Jelloun en 2013 ; *La Cantatrice chauve* de Ionesco en 2011 ; *Fables*, spectacle jeune public en 2010 ; *Comme en terre inconnue...* en 2008, ou encore *Lorette*, spectacle de danse-théâtre pour les appartements.

HÉLÈNE GÉHIN



est comédienne et chanteuse. Formée entre autre au conservatoire d'Amneville pour le chant et à l'école Jacques Lecoq pour le théâtre. Directrice artistique de Mamaille, elle a créé avec Ivan Gruselle de nombreux spectacles de théâtre musical au travers du duo « *Hélène et Ivan* ». Mais a été aussi chanteuse dans des formations plus importantes

comme *La Philharmonie du Bon vide* ou *Motu*. Depuis 2012, elle travaille également le jeu masqué, notamment avec son personnage Eleanor (spectacle éponyme) ou dans le spectacle *Hélène et Sophocle*. Elle perfectionne ce travail d'année en année sans oublier son étroite relation à la musique, ainsi qu'une attirance pour le clown, présent de manière souterraine dans son travail. De fait, elle affirme dans Mamaille la somme de ses particularités qui la pousse à créer des spectacles atypiques. Elle a travaillé pour d'autres compagnies : Les Patries Imaginaires, Solentiname, Les Bestioles, Micro, en Lorraine ou ailleurs en France. Cithariste autodidacte, elle a créé un répertoire de chansons à la cithare et a sorti un disque sur le label Mamaille. Elle a écrit le livret de *Mets-moi au trou petit gendarme!* et a réalisé deux pièces radiophoniques (pour le collectif Micro) : *L'ordinaire et le singulier* et *Ligne 3*.

JUNE MCGRANE



a été formée à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq de Paris et au London School of Performing Arts. Elle travaille en France depuis 17 ans en tant que comédienne, chanteuse. Elle fait partie des Associations F.M.R Fait Moi Rêver, À Corps Voix et Chrysalique, en tant que comédienne et musicienne pour

les créations théâtrales, théâtres forums et le projet Art À l'Hôpital en Soins Palliatifs de l'Hôpital de Troyes. Pour les mêmes compagnies elle fait partie de l'équipe de formateurs pour les stages de voix et du théâtre. En art contemporain, elle a participé à des performances avec Catherine Baÿ, Sarah Trouche et La Compagnie Terrain Vague.

Depuis deux ans elle propose sa voix pour cinq personnages dans la série télévision *The Pirates Next Door*. Elle a également enregistré pour France Culture.

Elle joue en ce moment dans les deux nouveaux spectacles de Footsbarn Travelling Theatre Company, *Retouches Molière* et *Bottom's Dream*

MARLÈNE BERKANE



Après des études d'Arts Appliqués, complétées par une licence d'Études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle, Paris III, Marlène intègre, en 2013, la section scénographie de l'ENSATT. Elle y mène une recherche sur la possibilité de créer des espaces intermédiaires permettant la rencontre entre les vivants et les morts. Elle est diplômée en 2016 et collabore dès

lors avec plusieurs compagnies de théâtre et de musique. En parallèle, Marlène est également machiniste à la Scène Nationale d'Orléans depuis janvier 2018.

CLOTILDE AST



Administratrice de production. De ses études à l'Université de Metz, elle a acquis un D.E.S.S. d'expertise et médiation culturelle. Très tôt active dans la vie associative, elle rejoint de 1999 à 2001 le festival de théâtre universitaire *Actor's café* de Metz. En 2004, elle assure la coordination de l'accueil des artistes pour le festival de danse *Cour des Capucins* à Luxembourg. Aguerrie aux festivals,

elle créera alors, avec l'équipe de l'association Magdalena à Metz, le festival *l'Entonnoir insomniaque*, dont elle restera durant 5 années (2005 à 2009) l'une des principales coordinatrice et organisatrice. En 2005, elle rejoint la compagnie des *Bestioles* en tant que chargée de production. Depuis lors, elle poursuit une double pratique de chargée d'administration et de sonorisatrice ou technicienne son (*Le Singe blanc*, *Festivals Musique Action / C.C.A.M.* scène nationale de Vandoeuvre et *Densités* – Association *Vu d'un œuf* à Fresnes en Woevre, *Collectif Kinorev...*).

JÉRÔME MINASSIAN



Chargé de diffusion. Une Licence de Médiation culturelle en poche (Paris 3, Sorbonne Nouvelle, 2003), Jérôme se rapproche des réseaux franciliens des Musiques amplifiées au sein desquels il s'aguerrit d'abord en stage (Combo 95) puis en poste de Coordinateur (MAAD 93, 2006-2009), après l'obtention d'une Licence pro de Management associatif et économie solidaire (Université

Orléans-Tours, 2006). La poursuite d'un Master pro de développement local et gestion solidaire des territoires lui donnera ensuite l'occasion de vivre plusieurs années dans le Berry et d'y exercer là aussi la coordination d'un réseau d'acteurs musicaux (*CAIMAN*, 2011-2014), avant que la rencontre de compagnies locales l'oriente vers la diffusion de spectacles musicaux, de rue et pour le jeune public. En 2017, de nouvelles et belles aventures démarrent avec la diffusion des spectacles des compagnies *Mamaille* et *les Bestioles*.

LAURENT FRAUNIE



Après avoir travaillé pour la Compagnie Philippe Genty et le Nada Théâtre, il fonde avec Babette Masson et Harry Holtzman le Collectif Label Brut, associé au Carré, Scène Nationale de Château-Gontier. Parallèlement, il collabore aux créations de la Compagnie Au Cul du Loup, du Théâtre de la Tête Noire - Patrice Douchet, du Théâtre du Jarnisy

- Ann-Margrit Leclerc et du Théâtre Luzzi... Avec Brigitte Sy, Fabienne Pralon et Christian Paccoud, il participe à un travail musical autour de Bérénice. Pour la Cie Tamerantong, il dirige des ateliers et réalise des spectacles avec des enfants ou des adolescents. Il met en scène divers spectacles musicaux dont ceux d'Agnès Debord. Enfin, il anime des stages sur le lien entre le jeu d'acteur, la manipulation et le détournement d'objets.

Il conçoit le spectacle *Moooooooooonstres* à destination du jeune public en avril 2012 et depuis cette date y endosse le rôle. Dans la continuité, il crée un deuxième volet jeune public en 2016 : *à2pas2laporte*

LA COMPAGNIE MAMAÏLLE

La cie Mamaille existe depuis 2001. Spécialisée au départ dans le théâtre musical, elle invente par la suite des spectacles originaux, poétiques, avec une dimension clownesque très forte. Mamaille a généré une dizaine de créations allant de la pièce radiophonique, à l'orchestre de 15 musiciens en passant par l'opérette et le théâtre.

La Philharmonie du Bon vide (On joue à la Musique et Trompe l'Oeil), Hélène et Ivan chantent les Classiques, Les Quatre Petites Filles, La Grande Mamaille, Le Lit, Mets-moi au trou Petit Gendarme!, Le Surf, Mozart et les Indiens, Pêche dans les Marécages de l'Oubli, Oedipe à la Poste, Le Juke Box d'Hélène et Ivan, Eleanor, Motu, Hélène et Sophocle Plusieurs de ces spectacles ont été mis en scène par Laurent Fraunié (cie Label Brut).

La compagnie Mamaille prend aujourd'hui un chemin où le théâtre prédomine, même si la musique est toujours présente. Hélène Géhin en a pris la direction artistique (partagée jusque là avec Ivan Gruselle). Les projets en cours et à venir seront nourris d'un travail original, autour du texte, de l'adaptation, du jeu masqué et d'une écriture musicale exigeante.

Hélène Géhin confronte un regard parfois clownesque à des thématiques assez graves et profondes. Par son regard clownesque porté sur des problématiques universelles, Hélène Géhin confronte à l'absurde et à la légèreté nos questionnements profonds, ramenés à hauteur d'Homme par le rire et l'humour qu'elle y instille.

Les Grandes Espérances est le troisième spectacle jeune public de la compagnie. Sa forme « théâtre de tréteaux » sera conçue pour être jouée autant en théâtre que dans des lieux atypiques ou non équipés.

LES GRANDES ESPÉRANCES

CHARLES DICKENS

Un spectacle de la cie Mamaille

Cie Mamaille

Centre culturel Ipousteguy,
3 bis place de la gare, 55110 Doulon

mamaille.cie@gmail.com

www.mamaille.org

[facebook: cie mamaille](https://www.facebook.com/cie.mamaille)

Directrice artistique: Hélène Géhin
gehingelene@orange.fr

Administratrice: Clotilde Ast
clotilde.mamaille@gmail.com
06 72 76 80 55

Chargé de diffusion: Jérôme Minassian
diffusion.mamaille@gmail.com
06 84 07 56 14

Graphisme: Nathalie Bonafé
nat.bonafe@gmail.com